



# SHEILA E. & CHRIS COLEMAN

## DRUM CONNECTION

**Icône incontestée du monde de la batterie et des percussions depuis trois décennies, Sheila E. publie son septième album solo (le premier en 12 ans !) et reprend le chemin des concerts accompagnée du gospel drummer dont tout le monde parle : Chris Coleman... Un duo de choc qui fera date.**

Par Sébastien Benoits

**Q**ue ce soit à la batterie, aux percussions, à la direction musicale ou à la production Sheila E. a travaillé aux côtés des plus grands acteurs de l'industrie musicale : Marvin Gaye, George Duke, Lionel Richie,



Herbie Hancock, Gloria Estefan, Stevie Nicks, Ringo Starr, Beyoncé, Jennifer Lopez, sans oublier Prince, qui l'a propulsée au rang de superstar et avec qui elle a écrit quelques-unes des plus belles pages de la musique des 80's. Outre ces innombrables collaborations, la fille du percussionniste de renom Pete Escovedo, poursuit son parcours solo exemplaire entamé trente ans en arrière (le fameux *The Glamorous Life*, co-produit par Prince en 1984) avec la sortie de son nouvel album baptisé *Icon*. Un opus que la « Sex Cymbal » est venue présenter en avant-première mondiale chez nous lors d'une performance inoubliable au New Morning de Paris le 8

“ Sheila fait partie des batteurs dont j’écoute attentivement CHAQUE détail du jeu. Elle approche cet instrument avec l’oreille d’un producteur, donc ses patterns sont finement pensés. ”  
Chris Coleman



novembre dernier (jour de la sortie du disque). Pour l’occasion, Sheila -qui assure le chant et les percussions sur le devant de la scène- a fait appel au génial Chris Coleman (Chaka Khan, New Kids On The Block et... Prince), roi des « gospel chops » pour la seconder. Les deux musiciens forment un tandem époustouflant et partagent une complicité qui ferait pâlir de jalousie Le Kid de Minneapolis. Sheila E. et Chris Coleman ont accepté de nous recevoir pour une interview croisée exclusive ! Un grand moment...

## ATTRACTION RYTHMIQUE

**Chris, avant de collaborer avec Sheila, étais-tu un fan de la première heure ?**

**Chris :** Oui ! Je me souviens du jour où j’ai découvert Sheila. J’étais chez ma tante à Munford, Tennessee. Elle a mis une cassette VHS d’un concert de Prince dans son magnétoscope, et j’ai vu apparaître à l’écran cette superbe femme habillée en blanc portant des chaussures Reebok derrière une batterie à double grosse-caisse. C’était un kit Yamaha rouge il me semble. Je me suis demandé : « Qui est cette fille ? », et j’ai dû visionner cette vidéo vingt fois durant les mois qui ont suivi... Elle me rendait dingue. **Sheila :** Waouh !

**Et tu es tombé amoureux...**

*(Sheila et Chris explosent de rire, ndlr)*

**Chris :** Complètement ! À cette époque, je n’aurai pas imaginé une seconde que je jouerai un jour avec elle ! Je ne pensais même qu’il serait possible de la rencontrer...

**Sheila, quand as-tu vu Chris sur scène pour la première fois ?**

**Sheila :** Cela remonte à plusieurs années. Il y a ce club célèbre à Los Angeles appelé « Cafe Cordiale » dans lequel les musiciens de différents groupes se retrouvent régulièrement pour venir jammer. L’endroit se situe pas loin de chez moi. Un soir, je m’y suis rendue avec un ami, et Chris était à la batterie. Je l’ai vu jouer un groove assez simple qui m’a renversé. Comme le club est assez sombre, je me demandais de qui il s’agissait. Puis il s’est lancé dans un duo avec le bassiste, et je suis restée bouchée bée. J’étais scotchée, vraiment ! Je n’avais jamais vu quelqu’un jouer comme lui. À la fin du set, j’ai bousculé tout le monde dans la salle pour m’approcher de la scène. Je lui ai dit : « Man, tu es IN-CROY-ABLE ! ».

**Qu’est-ce qui t’a le plus impressionné chez lui ?**

**Sheila :** Sa capacité à jouer de façon

(faussement) minimaliste (« pocket drumming » comme on dit chez nous), et d’exploser littéralement lorsque le moment est propice. Je comprends le travail des grands batteurs, mais en le voyant, je n’arrivais pas à identifier son approche. Il m’a retourné le cerveau.

**Chris :** Je suis toujours aussi touché d’entendre ce genre de propos. Cette collaboration avec Sheila constitue l’une des plus grandes opportunités de ma carrière, et ce pour trois raisons : j’adore Sheila en tant que personne, j’aime collaborer avec elle sur sa musique, et surtout, elle est restée mon idole ! Aurai-je un jour l’occasion de retravailler dans un contexte réunissant ces trois critères ?

## PAS DE COMPÉTITION

**Chris, comment t’es-tu approprié les parties de batterie du répertoire de Sheila ?**

**Chris :** La plupart des morceaux que nous jouons sur scène ont déjà été enregistrés par Sheila dans le passé. Elle m’a demandé de me référer aux versions originales, ce que je comprends et respecte, étant donné que les chansons fonctionnaient déjà sous cette forme. Si elles avaient été programmées sur un ordinateur, j’aurais pu refuser, mais il se trouve

“ Quand ton ego s’immisce dans la musique, ça ne peut pas faire de toi un bon musicien. ”  
Sheila E.

que l’artiste que j’accompagne est une batteuse phénoménale et que tous les patterns, fills, et breaks ont déjà été réfléchis et mûris. Donc je me suis contenté de mémoriser tout ça, et d’y apporter quelques améliorations avec le reste du groupe.

**Au début de votre collaboration, ressentais-tu une certaine pression à l’idée de jouer pour elle ?**

**Chris :** Eh bien... (il sourit, ndlr)

**Sheila :** Non, non ! (fou rire collégial)

**Chris :** Disons que ce n’est pas une pression négative...

**Sheila :** ...Je dois répondre à cette question ! (rires) Il n’y a pas de compétition entre nous. Même s’il se base sur les fondations existantes de chaque chanson, il reste lui-même, et je l’encourage à faire ce pour quoi j’ai eu envie de jouer avec lui : des plans que je serais incapable

de faire moi-même et qui rendent les morceaux encore meilleurs.

**Je remarque qu’il y a une deuxième batterie sur scène. Avez-vous prévu quelques « drum battles » pour régaler le public ?**

**Chris :** Non. On peut davantage parler de duos que de « battles ». Il y a plusieurs moments dans le concert où Sheila s’assied derrière sa batterie. 70% de ce que nous jouons est improvisé. Le reste est écrit. Je ne dis pas cela parce que nous travaillons ensemble, mais Sheila fait partie des batteurs dont j’écoute attentivement CHAQUE détail. Elle approche cet instrument avec l’oreille d’un producteur, donc ses patterns sont finement pensés. Quand je joue à ses côtés, je dois donc veiller à ne pas empiéter sur son espace, et faire en sorte que mon jeu soit complémentaire.

**Sheila :** Il devine le moment où je vais me lancer dans un fill, et se concentre sur la fondation du rythme. C’est la même chose de mon côté. Il nous est déjà arrivé de nous engager par erreur sur un fill en même temps. Et ce qui est incroyable, c’est que nous avons joué exactement le même (rires). Dans ces moments-là, nous nous regardons avec un grand sourire en pensant « C’est dingue !!! ». Je respecte énormément Chris en tant que batteur.

**As-tu déjà ressenti une telle alchimie avec un autre batteur auparavant ?**

**Sheila :** Pas vraiment. J’ai de bons souvenirs avec les tous batteurs qui ont été dans mon groupe. Mais Chris fait la différence grâce à sa musicalité exemplaire. Ce qu’il faut savoir, c’est que Chris joue de la basse aussi bien que de la batterie. Tu imagines ? C’est fou... Son écoute est ultra développée, et il n’hésite pas à proposer des arrangements pour les autres instruments. Un jour, Chris a demandé à l’un de mes bassistes, Marc van Wageningen, s’il pouvait lui emprunter sa basse. Ce dernier a accepté, et quand Chris s’est mis à jouer, Marc n’en revenait pas... (rires)

**Chris, joues-tu aussi des percussions ?**

**Chris :** Non...

**Sheila :** Si ! (rires) Sur une chanson du set, il joue très bien des congas. Et je sais qu’il sait aussi jouer des timbalès.

**Chris :** (rires) J’ai tout appris en l’observant.

## 12 ANS APRES : ICON

**Sheila, pourquoi avoir attendu douze années pour sortir un nouvel album studio ?**

**Sheila :** Tant que ça ? Je suis sans cesse occupée à jouer, produire, écrire, diriger... Donc j’ai du mal à réaliser qu’il s’est écoulé autant de temps. Pendant l’écriture de mon autobiographie dont la sortie est prévue en 2014, j’ai réalisé que certaines histoires pouvaient se raconter sous la forme de chansons. J’ai donc commencé à écrire de nouveaux titres.

**L’album comporte deux titres « Butterfly » et « Samba » joués exclusivement aux percussions. Peux-tu nous en parler ?**

**Sheila :** C’était un moyen de rappeler aux gens d’où je viens, à savoir du jazz, du latin-jazz. Le solo de congas sur « Butterfly » a été entièrement improvisé et enregistré en une seule prise. En quinze minutes, c’était plié...

**As-tu le sentiment d’être aussi douée pour jouer de la musique latine, pop, funk...**

**Sheila :** Oui (rires). J’ai grandi en écoutant du latin-jazz avec mon père, mais il nous passait aussi les disques de Miles Davis, James Brown,







des artistes Motown. Des musiciens comme Carlos Santana venaient répéter à la maison. Nous passons du temps avec Grateful Dead, Sly and the Family Stone, Jefferson Airplane, Tower of Power... J'ai assisté à la naissance de tous ces phénomènes dans la Bay Area. Donc je peux dire que j'ai toutes ces musiques en moi depuis toujours.

**Chris, que penses-tu du nouveau disque de Sheila ?**

**Chris :** Je l'adore. Il est le pur reflet de qui est vraiment Sheila E. Il y a une chose que je n'aime pas trop chez la plupart des artistes que j'accompagne : leur musique correspond rarement à ce qu'ils sont. Ils n'ont pas une démarche sincère à travers leur art. La musique de Sheila est tantôt explosive, tantôt intimiste, et toujours authentique.

## DEUX SONS DE BATTERIE DISTINCTS

**Parlons de votre matos sur cette tournée.**

**Sheila, pourrais-tu jouer sur un set similaire à celui de Chris ? Vos sets sont très différents...**

**Sheila :** Oui. Nous n'avons pas le même physique. Chris est un homme, et il est plus balèze que moi. Quand je me mets derrière sa batterie, j'ai l'air d'une petite fille (rires). Ses éléments sont plus éloignés, je n'arrive même pas à atteindre ses toms ! Pour cette tournée

européenne, la production nous loue un backline différent dans chaque ville. Du coup, je découvre mon matériel au moment des balances. C'est un peu la surprise chaque jour. Mes critères sont toujours les mêmes, je demande à ce qu'on mette à ma disposition un kit de mon sponsor DW avec trois toms de 10" 12" 14", une grosse-caisse 20", une caisse claire de 14", un charley de 14", deux crashes de 17" et 18", une ride de 20" et une china de 16" (Zildjian). Par contre, j'emmène toujours avec moi ma propre cloche que je fixe au dessus de la grosse-caisse.

**Est-ce compliqué pour toi de ne pas jouer sur ton propre matériel ?**

**Sheila :** Oui car je ressens le besoin d'avoir mon propre pied de charley, plus court que



les modèles standards, mon propre siège (sinon je risque de m'abimer le dos) ainsi que ma double pédale de



Le set DW/Zildjian de Sheila E.

“ Je n’avais jamais vu quelqu’un jouer comme Chris. ”  
Sheila E.

grosse-caisse dotée d’une barre de transmission plus longue (car je positionne la pédale de gauche à l’extérieur de mon charley). Tous ces détails me permettent d’être à l’aise pour jouer.

#### Et toi Chris, toujours fidèle à Sonor ?

**Chris :** Oui. Ma configuration varie en fonction de mes projets. Avec Sheila, je joue sur le set suivant : 10”, 12”, 14”, 16” avec une caisse claire de 14”, une grosse-caisse de 22”, une simple pédale de grosse-caisse, un charley, une ride, deux crashes, et quelques cymbales d’effets pour les accents. Au niveau de la tension des peaux, j’essaie d’adopter un accordage légèrement plus bas pour faire office de fondation par rapport au kit de Sheila. Ainsi, quand elle se met derrière sa batterie, nos deux signatures sonores se distinguent. Pour cela, je vais d’abord taper sur sa DW avant de me pencher sur mon réglage.

**Sheila :** C’est vrai que ma caisse claire est plus aiguë que la tienne. C’est aussi ce qui rend nos deux jeux complémentaires. La raison est simple, je suis avant tout une percussionniste qui joue des percussions sur une batterie.

## LE GROOVE DU PRINCE

**Nous sommes obligés d’évoquer Prince. Chris, même si ta collaboration avec lui a été bien plus éphémère, avez-vous le sentiment d’avoir appris des choses similaires à ses côtés ?**

**Sheila :** C’est impossible. Prince et moi, nous avons grandi ensemble. Personne n’a partagé avec lui une relation aussi proche de celle que nous avons.



Le set Sonor/Meinl de Chris

**Quel souvenir conserves-tu de cette collaboration mythique dans l’histoire de la musique pop ?**

**Sheila :** Nous nous sommes éclatés. Nous jouons tous types de musique, pas seulement de la pop, mais aussi du funk, du jazz, de la fusion, et un peu de latin. Prince a aussi été influencé par la musique que je lui ai fait découvrir, et il a aussi grandi en écoutant MA musique, et la musique de ma famille.

**Aimeriez-vous un jour partir tous les deux en tournée avec lui, toi aux percussions Sheila, et toi Chris, à la batterie ?**

**Sheila :** Non (rires) C’est peut être déjà arrivé sur un enregistrement non ?

**Chris :** Peut-être. Parmi les titres que j’ai enregistrés avec lui, il y en a trois qui ne sont jamais sortis. Pendant l’enregistrement, je crois me souvenir qu’il mentionnait ton nom en parlant des pistes de percussions...  
Donc, qui sait ?

# Profil



**Sheila :** Ca ne m'intéresserait pas de repartir en tournée avec lui. Tout simplement parce que je l'ai déjà fait. J'ai besoin d'évoluer et de jouer avec d'autres personnes.

## IL N'EST JAMAIS TROP TARD

**Avez-vous des batteurs préférés en commun ?**

**Chris :** Billy Cobham est notre héros à tous les deux !

**Sheila :** Billy est LE batteur ! Et j'ai appris qu'il séjournait dans le même hôtel que nous (*Cobham se produisait à Paris la veille, ndr*) Ensuite, j'admire toujours Buddy Rich que j'ai écouté en grandissant. Et toi Chris ?

**Chris :** J'adore aussi Buddy et des artistes comme Steve Jordan, Steve Gadd.

**Sheila :** Le batteur du Dave Matthews Band, Carter Beauford est très bon également. C'est un super mec. Globalement, nous aimons les mêmes personnes. Mais je dois avouer que Chris connaît beaucoup plus de batteurs que moi. Il y a toute une génération de batteurs comme lui qui ont grandi en jouant à l'Église (Aaron Spears, Gordon Campbell, pour ne citer qu'eux). Je les trouve fantastiques.

**Vous vous produisez régulièrement dans le cadre de clinics ou de masterclasses. Quel conseil donnez-vous le plus souvent aux kids ?**

**Sheila :** Je leur démontre l'importance de ne pas jouer à certains moments précis. Beaucoup de musiciens ne comprennent pas cela. Ils veulent être entendus. Quel est l'intérêt de jouer si cela n'apporte rien à la chanson ? Quand ton ego s'immisce dans la musique, ça ne peut pas faire de toi un bon musicien.

**Chris :** Je suis d'accord avec ça. C'est banal, mais j'insiste sur le fait que nous devons avant tout servir la musique. Si je paye pour une pizza, je ne m'attends pas à recevoir un steak ou du poisson. C'est pareil dans ce métier : si on te demande de jouer comme ça, fais-le, et embellis la musique !

**Sheila :** L'autre recommandation que je leur fais, c'est d'être à l'heure aux rendez-vous. Il y a tellement de gens constamment en retard de nos jours. Pour moi, c'est un grand manque de respect. Dans ce métier, quand une personne est en retard, toutes les autres doivent attendre, et l'effet domino s'enclenche. Il y a des artistes qui font attendre leurs collaborateurs pendant des heures. Et ils ne voient pas où est le problème... Ca me rend furieuse.

**Est-ce qu'il vous arrive d'échanger des conseils pour améliorer votre technique ?**

**Sheila :** Contrairement à lui, je n'ai absolument aucune technique. Un jour, un gamin est venu à l'un de nos concerts. Il était dans les coulisses avec nous. Chris et lui ont commencé à discuter de la façon dont ils s'échauffaient avant de jouer. Chris lui refilait plein de plans sur les différentes façons de tenir ses baguettes etc. Des choses dont je n'avais jamais entendu parler... J'ai donc commencé à filmer la scène pour garder une trace de ses conseils. J'apprends aussi énormément grâce à lui. Parfois, je me demande pourquoi je ressens certaines douleurs aux poignets ou ailleurs, et il vient m'expliquer comment je peux corriger ça (rires). Comme quoi, même à 55 ans, il n'est jamais trop tard pour apprendre... •

“ Billy Cobham est notre héros à tous les deux ! ”  
Chris Coleman

Merci d'avoir partagé avec nous tous ces moments qui ont changé votre vie et d'avoir contribué au succès de notre 50ème anniversaire.



VAINQUEUR DU GRAND PRIX VIC!

## JOSEPH RUSSOMANO “SAISIR L'OPPORTUNITÉ”

Persuadé par sa maman, au lieu de courir au chevet de son beau-père qui vient de subir une crise cardiaque, Joseph se rend à une audition pour une place dans le groupe “STOMP”. Joseph est sélectionné, rentre à la maison pour annoncer à la famille une bonne nouvelle qui réchauffe le cœur, et au bout du compte, ce contrat change tout le cours de sa vie.

*Félicitations, Joseph! Profite des 50 années de baguettes Vic offertes et de tous tes autres cadeaux.*

Ne manquez pas les vidéos de Joseph et tous les autres récits de tournants décisifs sur [VICFIRTH50.com](http://VICFIRTH50.com)

CAMAC

Laboiteiroedumusicien.com  
Crédit photo de Joseph : Guido Mandozzi